

## **Dimanche 1<sup>o</sup> Décembre 2018**

*1<sup>o</sup> Dimanche de l'Avent Année C*

**Homélie sur Luc 21, 25 – 28 . 34 – 36**

**« Restez éveillés et priez en tout temps »**

Nous entrons aujourd'hui dans le temps de l'Avent, avec la couleur liturgique violette. L'Avent, temps de préparation à l'avènement du Sauveur, à la naissance de Jésus. Nous commençons à préparer Noël en entrant dans des sentiments d'attente et de désir de la venue du Christ.

Mais qu'attendons-nous exactement ? Comment comprenons-nous l'avènement du Christ ?

L'avènement du Christ, il est simple : c'est la venue du Fils de Dieu. Et en même temps, l'avènement du Christ, il est triple, parce que le Fils de Dieu vient de trois manières.

Dans son premier avènement, Jésus vient à nous humble et caché, dans la pauvreté d'une crèche. Cet avènement, il a eu lieu à Bethléem il y a deux mille ans.

Dans son troisième avènement, Jésus viendra « *avec puissance et grande gloire* », comme le dit l'Evangile d'aujourd'hui, pour juger les vivants et les morts. Cet avènement, il se produira à la fin des temps, et c'est pour l'attendre que Jésus nous recommande : « *Tenez vous sur vos gardes ... restez éveillés et priez en tout temps* ».

Et puis, pour nous faire passer du premier au troisième, il y a le deuxième avènement, et nous y sommes. Jésus vient à nous pour nous apporter sa grâce. Ce second avènement, il peut se produire pour chacun de nous à chaque moment de notre existence, mais il a lieu particulièrement dans la fête de Noël.

Chaque année, la fête de Noël est une nouvelle naissance du Fils de Dieu, qui nous apporte ses grâces propres de miséricorde, et c'est pour mieux nous préparer à recevoir ces grâces que l'Eglise a institué le temps de l'Avent.

L'Avent est un temps d'espérance, car nous attendons le dernier avènement du Seigneur, qui nous fera entrer dans la vie éternelle. Et l'Avent est aussi un temps de joie, car nous savons que l'Emmanuel est né à Bethléem, qu'il nous a rachetés, et que le salut que nous demandons est déjà acquis.

Mais si l'Avent est un temps de joie et d'espérance, pourquoi l'Evangile que nous venons d'entendre annonce-t-il des catastrophes ? « *Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots. Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées* ».

Ce langage de Jésus est déconcertant pour nous. En réalité, il relève d'un genre littéraire connu dans la Bible, et bien connu des auditeurs de Jésus, qu'on appelle le genre apocalyptique. Les apocalypses de la Bible emploient des images très fortes pour provoquer et saisir les auditeurs, mais ce ne sont que des images, qu'il ne faut pas prendre au pied de la lettre. Les paroles de Jésus, « *Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles ... Les hommes mourront de peur ...* », elles sont presque du copié-collé de passages similaires de l'Ancien Testament.

Le sens des apocalypses est toujours de donner, pour des temps d'épreuves, un message d'espérance et de consolation. Et c'est bien le cas ici, puisque Jésus ajoute aussitôt : « *Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche* ».

Les situations terrifiantes qu'annonce Jésus, elles sont en réalité une Bonne Nouvelle. Jésus nous dit que les bouleversements et les catastrophes que connaît notre époque, que connaissent toutes les époques, et

dont les catastrophes qu'il décrit ne sont que l'image, ces épreuves, elles ouvrent sur un horizon nouveau, elles doivent réveiller notre espérance car elles déboucheront sur une libération, sur une délivrance de toutes les forces du mal : « *Redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche* ».

Ces paroles de Jésus dévoilent, révèlent (c'est le sens du mot apocalypse : révélation), révèlent la face cachée de l'histoire, en annonçant la victoire finale de Dieu.

Si Jésus emploie le langage codé de l'apocalypse, avec son grand chamboulement cosmique (« *Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles* »), c'est en réalité pour nous encourager, pour nous donner la force de tenir bon au milieu des épreuves.

Et pour nous montrer comment tenir bon dans l'attente de ce renouvellement promis par Dieu, Jésus nous invite à la vigilance et à la prière, pour vivre notre quotidien à la lumière de cette espérance.

« *Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie ... Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme* ».

C'est en tout temps que nous devrions être éveillés et prier, mais Jésus sait bien que c'est difficile. « *Les beuveries, l'ivresse* », ce sont tous les plaisirs faciles, les faux plaisirs qui détournent notre cœur de Dieu. « *Les soucis de la vie* », c'est la pesanteur qui existe en nous et qui nous alourdit, qui alourdit notre cœur ; l'usure du temps nous endort dans la monotonie du quotidien, l'usure du temps ralentit progressivement l'élan de notre ferveur et nous enlise dans la routine.

Pour combattre cette somnolence spirituelle, Jésus nous recommande « *priez en tout temps* », parce que, si nous ne restons pas sur nos gardes, « *ce jour-là* » risquera de tomber sur nous « *à l'improviste comme un filet* ».

La consigne de Jésus est simple : « *Restez éveillés et priez en tout temps* ». La prière nous maintient éveillés, la prière nous maintient greffés sur le Christ. La prière nous permet de regarder autrement les événements qui nous adviennent. La prière nous permet de rester en dialogue d'amour avec Dieu, elle entretient dans notre cœur le désir et l'attente de Dieu. Le cœur qui reste vigilant par une prière continue, demeure tendu vers le Ciel, vers le Christ. Il demeure debout, libre et confiant : « *ainsi vous aurez la force*, dit Jésus, ... *de vous tenir debout devant le Fils de l'homme* ».

Je reviens à la question de tout à l'heure : si l'Avent est un temps de joie et d'espérance, pourquoi l'Evangile que nous venons d'entendre annonce-t-il des catastrophes ? Nous pouvons maintenant entrevoir la réponse.

L'attitude intérieure à laquelle Jésus nous exhorte pour attendre son troisième avènement à la fin des temps, « *Restez éveillés et priez en tout temps* », cette attitude d'attente et de désir de la venue de Jésus, c'est la même attitude à laquelle l'Eglise nous invite pour célébrer la naissance de Jésus, qui est son premier avènement, celui qui a eu lieu à Bethléem il y a deux mille ans. Et c'est la même attitude aussi qui doit nous préparer à son second avènement, qui doit disposer nos cœurs à accueillir le Sauveur pour qu'il vienne vivre en nous et nous transformer en lui.

« *Restez éveillés et priez en tout temps* ». Ce matin, demandons-nous si nous sommes vraiment éveillés. Est-ce que la parole de Dieu me tient en éveil ? Est-ce que la prière me maintient vraiment en relation vivante avec le Seigneur ? Est-ce que mon désir de rencontrer Jésus et de vivre avec Jésus est toujours aussi vivant ?

« *Restez éveillés et priez en tout temps* ». Le temps liturgique de l'Avent commence aujourd'hui : abordons-le comme l'occasion de nous secouer un peu, l'occasion de redonner un nouvel élan à notre ferveur et à notre attente de Jésus.

Je vais conclure cette homélie par une petite parenthèse personnelle.

Je suis arrivé à l'abbaye de Limon en février dernier, et au terme d'un séjour qui s'achève aujourd'hui, je rends grâce au Seigneur pour ces dix mois que j'ai vécus sous son regard, porté par la vie et la prière de la communauté. Et je remercie Mère Abbessse et toutes les sœurs pour leur accueil si fraternel, qui m'a permis de mener à Limon, à la place qui était la mienne, une vie monastique véritable, pas tout à fait semblable à celle que j'ai menée à Kergonan durant trente ans, mais également authentique.

Et je souhaite à toute la communauté, et à vous tous, que ce pèlerinage spirituel qu'est l'Avent soit un temps de grâce qui renouvelle notre désir et notre attente du Sauveur, jusqu'à ce qu'il vienne naître à nouveau dans notre cœur, avec le mystère et la douceur de la fête de Noël. Amen.